

Château de Fontainebleau

Dossier de presse

EXPOSITION

Fontainebleau Portraits d'un château

DU 22 OCTOBRE 2023 AU 25 MARS 2024





SOMMAIRE

P. 4 COMMUNIQUÉ DE PRESSE

P. 6 PARCOURS DE L'EXPOSITION

1. LA COUR OVALE, CŒUR DU CHÂTEAU
2. ENTRE COUR ET JARDIN, LES OFFICES
3. DU GRAND JARDIN AU GRAND PARTERRE
4. LA COUR DE LA FONTAINE, EMBRASSER LA NATURE
5. L'AUTRE VISAGE DU CHÂTEAU, LA COUR D'HONNEUR
6. LE JARDIN DE LA REINE
7. LE GÉNIE DES LIEUX, DES PETITS JARDINS AU PARC PAYSAGER
8. FONTAINEBLEAU, DU CURIEUX AU TOURISTE

P. 17 LA SCÉNOGRAPHIE

P. 18 LE COMMISSARIAT

P. 18 LE CATALOGUE

P. 19 AUTOUR DE L'EXPOSITION

P. 20 LE CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

P. 24 INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Exposition « Fontainebleau, portraits d'un château »

DU 22 OCTOBRE 2023 AU 25 MARS 2024
AU CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

Le château présente une exposition originale de 250 œuvres graphiques (dessins, aquarelles, gouaches, estampes) issues des collections du château. Ces œuvres, accompagnées de deux grandes maquettes historiques du château, mettent en lumière l'architecture, les décors et les jardins du château au fil des siècles et constituent un véritable portrait dessiné de la demeure des rois. Cette exposition invite à poser un nouveau regard sur l'évolution architecturale de la résidence impériale, illustrée par des chefs d'œuvre artistiques et des détails architecturaux.

Le château de Fontainebleau n'est pas identifié comme abritant une collection d'arts graphiques alors qu'il conserve plus de 3 500 feuilles. Ce fonds iconographique de première importance sur le château correspond non seulement au fonds palatial d'estampes envoyées dès le début du XIX^e siècle pour orner les appartements et les corridors, mais aussi aux multiples acquisitions effectuées depuis le début du XX^e siècle pour constituer le « musée historique », soit près d'un siècle d'enrichissement des collections nationales.

Le château de Fontainebleau, par les planches qui lui sont consacrées dans *les Plus excellents Bastiments de France* de Jacques I^{er} Androuet du Cerceau en 1579, apparaît comme un lieu symbolique où se cristallise la figure royale et où s'exprime la souveraineté. Dès lors, la notion de portrait de la résidence royale apparaît, faisant naître des descriptions littéraires comme celle du Père Dan de 1642 jusqu'aux guides de tourisme des XVIII^e et XIX^e siècles, sans oublier les monographies illustrées d'Antoine-Laurent Castellan en 1840 ou de Rodolphe Pfnor en 1863, dont le château possède les dessins originaux. **L'exposition souligne l'importance du dessin, ses conventions et les usages des documents produits (gestion du palais, délimitation cadastrale, projets de transformation ou de restauration, souvenirs, illustrations...).**

Les vues de Fontainebleau, par le biais de la gravure, sont diffusées par les plus grands artistes, tels qu'Israël Silvestre ou Adam Perelle, jusqu'aux albums de Jacques Rigaud au XVIII^e siècle, avant que la lithographie n'en prenne le relai et s'efface peu à peu devant la photographie.

Les représentations font apparaître la volonté de camper le château dans toute son étendue et d'attirer l'attention sur ses curiosités architecturales, mais aussi de souligner l'originalité de ses décors et la richesse des jardins et de ses fontaines.

Foyer de création artistique, Fontainebleau devient une référence pour les artistes dès le XVI^e siècle. Architectes, peintres, dessinateurs et sculpteurs, parmi lesquels Pierre Fontaine, Jean-Baptiste Isabey, Eugène Delacroix, s'attachent aux grands décors. Mais au-delà de l'étude, le château passe de sujet à acteur, servant la mise en scène des grands événements de la monarchie française ou des Premier et Second Empires, depuis le baptême de Louis XIII, les cérémonies de l'ordre du Saint-Esprit, le mariage de Louis XV, l'abdication de Napoléon I^{er}, les réceptions des princesses... sans oublier la chasse, les feux d'artifices et le théâtre, dont plusieurs dessins conservent le souvenir.

L'exposition est conçue comme une promenade dans le temps et l'espace et présente les multiples facettes du château, articulées autour des cours et des jardins, des salles emblématiques mais aussi des grands décors.

Deux maquettes du domaine permettent de restituer des bâtiments disparus ou transformés et de comprendre l'évolution architecturale du château. L'exposition s'achève par l'évocation de la diffusion de l'image du château dans la seconde moitié du XIX^e siècle, notamment via la photographie, à l'occasion du développement du tourisme.

Le public peut ainsi découvrir le château à travers les siècles grâce à la vision des artistes et des architectes qui l'ont façonné et immortalisé. L'exposition a pour ambition de constituer « le dictionnaire amoureux » d'un inventaire graphique du château, de son parc et de la forêt. Elle invite ainsi les visiteurs à renouveler le regard sur le château et sur son histoire complexe.

COMMISSARIAT

Vincent Cochet, conservateur en chef au château de Fontainebleau.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Des visites guidées et des ateliers pour les familles permettent de plonger dans l'histoire du château et d'en découvrir les évolutions architecturales et créations artistiques au fil des siècles. L'exposition fait écho au parcours « Fontainebleau en stéréo(scopie) » qui éclaire le Fontainebleau de Napoléon III et Eugénie, accessible dans le circuit de visite.

Fontainebleau, portraits d'un château

Sous la direction de Vincent Cochet, conservateur en chef au château de Fontainebleau. Édition In Fine

368 pages (24x30 cm)

400 illustrations

49 € TTC

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition dans la salle de la Belle Cheminée, accessible avec le billet d'entrée du château, et couplée avec un florilège de 27 dessins dans les Petits Appartements en visite guidée.

L'exposition est accessible tous les jours, sauf le mardi, de 9h30 à 17h (dernier accès à 16h15).

Accès au château de Fontainebleau

Par la route depuis Paris : porte d'Orléans ou porte d'Italie, puis A6 Sortie Fontainebleau.

SNCF : Gare de Lyon (grandes lignes), station Fontainebleau / Avon
puis bus ligne 1 direction Les Lilas, arrêt Château.

Informations et réservations sur www.chateaudefontainebleau.fr

CONTACTS PRESSE

Anne Samson Communications

Clara Coustillac | clara@annesamson.com | 01 40 36 84 35 | 06 58 93 63 06

Aymone Faivre | aymone@annesamson.com | 01 40 36 84 32

Château de Fontainebleau

Angeline Hervy | angeline.hervy@chateaudefontainebleau.fr | 01 60 71 59 13

Justine Saillard | justine.saillard@chateaudefontainebleau.fr | 06 61 32 66 11

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION UNE PROMENADE DANS LE TEMPS ET L'ESPACE

La collection d'arts graphiques du château de Fontainebleau constitue le miroir du château à travers les siècles. Ces milliers de feuilles composent le « portrait » de la demeure des rois.

Utilisé de tout temps comme un véritable outil de création, de restauration, de gestion foncière, d'organisation de la distribution des logements et de transmission, le dessin contribue aussi bien à l'étude archéologique qu'à la projection de transformation architecturale. Il incarne l'instrument indispensable de l'architecte.

Outil de séduction, les images attirent de multiples entreprises commerciales et donnent naissance à de nombreuses publications dès le début du XVII^e siècle, au gré du perfectionnement des techniques de reproduction, de l'eau forte à la lithographie. Celles-ci rejoignent le goût de la cartographie et participent de la propagande royale.



Les multiples vues des maisons du souverain témoignent de ce pouvoir. Ces images consolident la place dans le paysage monumental français de ces demeures, affirment la gloire du monarque et traduisent leur dimension patrimoniale.

Le dessin fixe aussi un souvenir et fige le temps. Il illustre les différentes facettes de l'architecture du château et éclaire l'évolution des bâtiments et des jardins. L'exposition mettra ainsi en lumière le château au fil des siècles et en révélera les transformations. Les visiteurs porteront un nouveau regard sur le château et découvriront, grâce aux aquarelles, gravures ou encore photographies, différents points de vue, comme une promenade dans l'espace.

Vue générale de Fontainebleau © RMN-Grand Palais - Gérard Blot



1. LA COUR OVALE, CŒUR DU CHÂTEAU

Cœur historique du château où se dresse encore la grosse tour carrée du donjon, la cour Ovale correspond à l'emplacement du premier château médiéval. Cette dernière concentre tous les espaces indispensables à la représentation du souverain autour de son logis : porte d'entrée majestueuse, escalier monumental dit de Serlio, chapelle double Saint-Saturnin, grande loggia devenue salle de Bal ouvrant sur le jardin et même la chambre de la maîtresse du roi, la duchesse d'Etampes. Ces espaces sont distribués par une coursive extérieure reposant sur des colonnes composites en grès. Régularisée par Henri IV, la cour est fermée à l'est par une sorte d'arc de triomphe, la porte dite du Baptistère, en l'honneur du baptême du dauphin, futur Louis XIII, en septembre 1606.

La cour Ovale fut la cour d'Honneur pendant l'Ancien Régime et encore au début du XIX^e siècle. Elle est reliée dans les années 1830 par un couloir souterrain jusqu'aux cuisines situées dans la cour des Offices, alors que la grande salle à manger du roi est aménagée au rez-de-chaussée de la salle de Bal. Lieu de cérémonies et de fêtes, elle est l'écrin de la vie de cour. Les appartements royaux, dotés d'escaliers monumentaux sous le règne de Louis XV, sont occupés par les différents souverains jusqu'à la fin du Second Empire.

2. ENTRE COUR ET JARDIN, LES OFFICES

Alors que le roi Henri IV modifie la cour Ovale avec la création d'une porte conçue comme un arc triomphal, l'entrée du château du côté du bourg est constituée par un immense quadrilatère à trois ailes : la cour des Offices. Bâtie de 1606 à 1609 en grès, moellon enduit et brique, elle prolonge le château vers l'est. Cette avant-cour démontre l'ambition d'Henri IV de créer un nouvel accès au château, par la ville. Elle forme le pendant de la cour des Offices érigée sous François I^{er} (cour d'Honneur). Conformément à l'organisation héritée du XVI^e siècle, l'utilisation de cette cour est destinée aux communs et aux logements des officiers de la Maison du roi. Elle incarne également le cœur de l'activité lors des séjours royaux. S'y trouvent par exemple les cuisines, reliées par un souterrain à la salle à manger créée pour Louis-Philippe sous la salle de Bal.

L'architecture puissante est constituée de dix-sept pavillons à toits d'ardoise de hauteurs différentes. L'entrée de la cour des Offices est marquée par un portail constitué d'une niche monumentale dont la trouée offre une perspective sur la façade sud, dont la surface concave accueille une fontaine. La cour est fermée par un mur-bahut orné de grilles en fer forgé, avec un portail entouré de figures du dieu Hermès, sculptées en 1639.

1. Vue de la cour Ovale peuplée de personnages en costumes Louis XIII, 1850 © RMN-Grand Palais - Adrien Didierjean
2. Vue du quartier Henri IV © Jean-François Lison | Cémaprod





3. DU GRAND JARDIN AU GRAND PARTERRE

À l'image des demeures italiennes et leurs foisonnants jardins, Fontainebleau se transforme en maison de plaisance à la Renaissance. La volonté d'ouvrir le château vers l'extérieur donne naissance à plusieurs jardins. Entre l'étang à l'ouest, les pavillons du grand chambellan (actuel pavillon de Sully) et du grand maître à l'est et la forêt au sud, le grand terrain bordant le château est traversé par un canal et est compartimenté en cabinets de verdure. Sous Henri IV, des gradins l'entourent et son découpage est repris par la création d'un bras d'eau au sud, divisant la surface en quatre carrés de buis ponctués de fontaines. Sous Louis XIV et s'inscrivant dans la tradition des jardins dits « à la française », ce jardin est métamorphosé par André Le Nôtre, qui lui offre plus de régularité : les canaux sont comblés et au centre un grand bassin carré et la fontaine du Pot bouillant sont aménagés, encadrés de parterres de broderies. Le Nôtre ouvre les perspectives : vers le grand canal en contrebas, grâce à une terrasse engazonnée surplombant le bassin des cascades, vers la forêt en creusant le rond d'eau qui accueille la sculpture du Tibre, et enfin vers l'étang.

Cerné d'un alignement de tilleuls, le plus grand parterre régulier d'Europe conserve jusqu'à nos jours son tracé. Ses parterres de buis sont progressivement remplacés au cours du XIX^e siècle par des massifs fleuris.

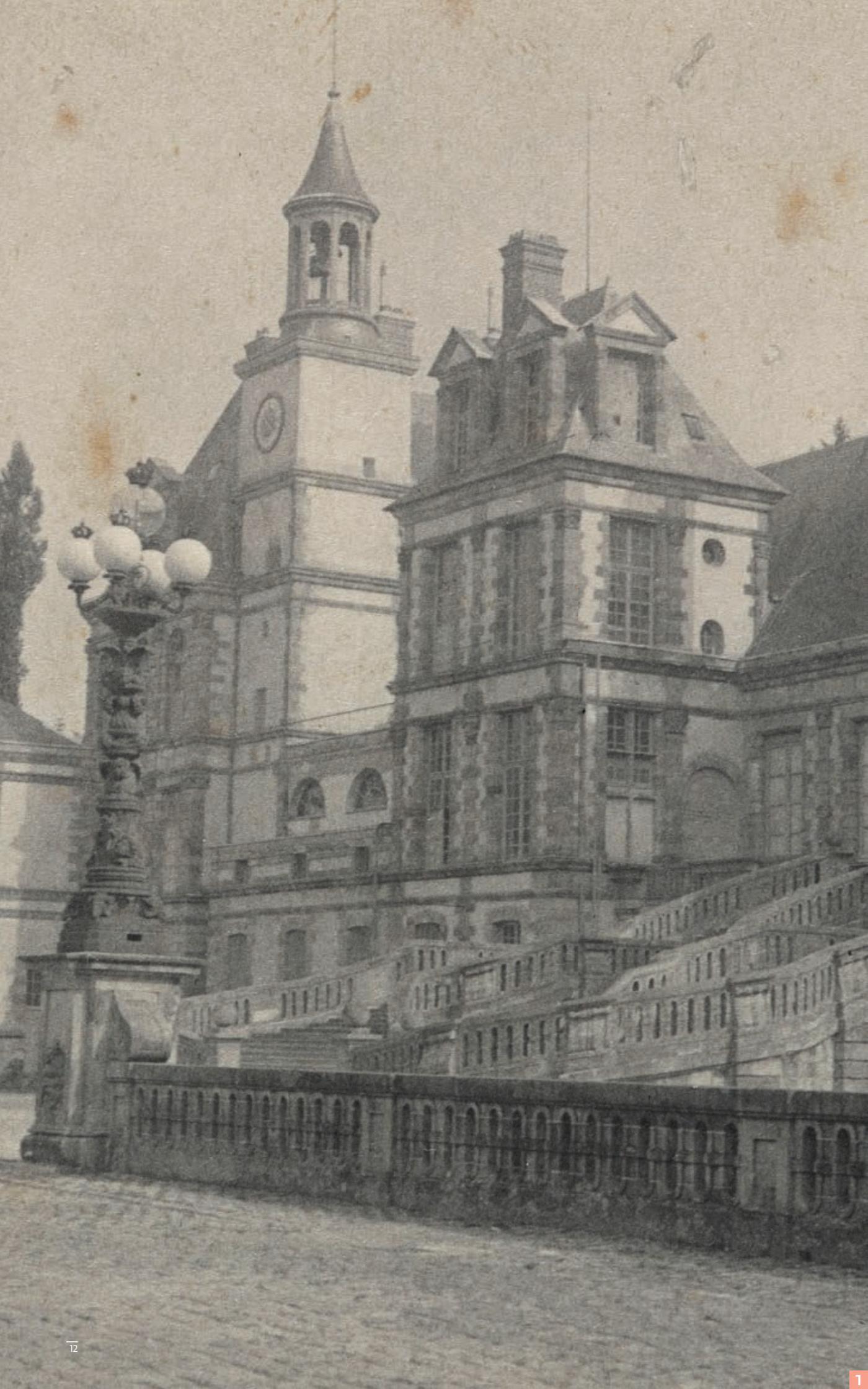
4. LA COUR DE LA FONTAINE, EMBRASSER LA NATURE

La cour de la Fontaine est née de l'extension du château médiéval sous François I^{er}. Mais d'où vient son nom ? L'espace était autrefois la cour fournissant l'eau à la table du roi. Celle-ci était ornée d'une statue d'Hercule en marbre blanc, œuvre de Michel-Ange acquise en 1529 par le souverain. Une nouvelle fontaine avec un massif de concrétions, surmonté d'une figure de Persée, la remplace sous Henri IV. C'est sous le règne de Louis XIV que l'ensemble est démonté puis installé sur l'avancée en demi-lune ouvrant sur l'étang.

Cette cour est un véritable théâtre à ciel ouvert et un balcon sur l'étang, grâce à la galerie François I^{er} formant le fond de scène. La cour offre une unité architecturale résultant des travaux engagés sous Henri II et Charles IX sous la conduite de Primatice. À l'ouest, l'aile reliant la galerie du roi au pavillon des Poêles, est surélevée d'un étage pour créer un nouvel appartement destiné au roi, mais finalement occupé par sa veuve, Catherine de Médicis. La façade est traitée en pierre de taille, avec un rez-de-chaussée à refends et pilastres. Cette architecture soignée reçoit un pendant en 1565-1570 du côté est. La magistrale façade à deux rampes d'escalier divergentes, surmontée d'une grande lucarne centrale à fronton, constitue une nouvelle entrée dans l'appartement du roi.

La surface de la cour est doublée sous Henri IV par un jardin en avancée sur l'eau, qui sera détruit en 1713.

1. Vue du Grand Parterre © Jean-François Lison | CémaProd
2. Vue de la cour de la Fontaine prise du jardin anglais © RMN-Grand Palais - Adrien Didierjean



5. L'AUTRE VISAGE DU CHÂTEAU, LA COUR D'HONNEUR

La cour principale du château possède plusieurs dénominations. Tantôt appelée cour du Cheval blanc, en souvenir du moulage en plâtre réalisé par Primatice de la monture de Marc-Aurèle sur le Capitole à Rome, ou des Adieux, en mémoire de l'abdication et du salut à la garde de Napoléon I^{er} en 1814, la cour d'Honneur est la plus vaste du château. Aménagée à l'ouest sous François I^{er}, devant l'aile qui s'étend du pavillon des Armes à celui des Poêles, la basse-cour est fermée par trois corps de bâtiments en moellon et brique : l'aile des Ministres au nord, l'aile de Ferrare à l'ouest, du nom de l'hôtel voisin bâti pour le cardinal de Ferrare, et l'aile de la galerie d'Ulysse au sud, près du jardin. Barrée par des fossés en eau dans les années 1560, elle constitue une esplanade sur laquelle se déploient les cortèges royaux dès le XVI^e siècle. L'escalier monumental, érigé en avant du pavillon ouvrant sur la galerie François I^{er}, est repris sous Louis XIII. Cet escalier monumental, au travail architectural exceptionnel avec ses deux rampes ondoyantes, est un élément de scénographie pour les entrées du souverain.

L'absence de symétrie des bâtiments et le besoin de logements poussent Louis XV à détruire l'aile de la galerie d'Ulysse - et le décor qui couvrait sa voûte sur près de 150 mètres de long - au profit d'une aile plus large, aménagée sur cinq niveaux. Celle-ci marque le point de départ d'un projet plus global de régularisation de la cour qui ne vit pas le jour. Les fossés sont comblés sous Louis XVI et Napoléon I^{er} fait abattre l'aile de Ferrare, remplacée par une grille monumentale.

1. Vue cour d'Honneur. Fontainebleau, 1904 par Paul de Singly © RMN-Grand Palais - Adrien Didierjean
2. Vue cour d'Honneur en drone © Jean-François Lison | Cémaprod



6. LE JARDIN DE LA REINE

Parcelle bordée par la galerie François I^{er} et l'aile des appartements royaux, le jardin de Catherine de Médicis est délimité dans les années 1560 par un fossé en eau servant de défense passive. Une pergola ornée de sculptures est érigée en avant de la galerie, tandis que quatre parterres à dessins géométriques structurent le jardin. Sous Henri IV, trois bâtiments viennent enclore le jardin en épousant le tracé du fossé : la galerie des Chevreuils, l'aile de la Volière et la galerie des Cerfs. Cet écrin abrite des parterres de buis taillés au centre desquels se trouve la fontaine de Diane, avec son piédestal à têtes de cerfs et chiens assis, surmonté d'une sculpture de la déesse de la chasse.

Remanié sous Louis XIV, le jardin est doté d'une terrasse périphérique avec arbres en pots et sculptures en bronze ; la volière devient une orangerie. Sous Louis XV, dont les petits appartements donnent sur le jardin, une excroissance est ajoutée à l'appartement de la favorite en titre, Madame du Barry. Situé près de la chapelle de la Trinité, ce somptueux salon est rasé au début du règne de Louis XVI. Le roi fait doubler l'aile de la galerie François I^{er} pour réaménager le rez-de-chaussée et créer son appartement intérieur au premier étage. Sous le Premier Empire, la symétrie du jardin disparaît au profit d'allées sinueuses et de bosquets d'arbres. Cette transformation s'accroît sous Louis-Philippe, lorsque les ruines de la volière et de la galerie des Chevreuils sont rasées.

7. LE GÉNIE DES LIEUX, DES PETITS JARDINS AU PARC PAYSAGER

Univers d'ombres et de sources, le mystérieux jardin des Pins est aménagé sous François I^{er}. Ce jardin est situé à l'ouest de l'étang qui abrite la mythique fontaine « Belle Eau », qui donna son nom au château. Elle est magnifiée par une arche ornée, à la manière d'un nymphée. Au XVI^e siècle, le jardin accueille des essences multiples, dont des pins méditerranéens, ainsi que des parterres géométriques. Le jardin des Pins abrite deux fabriques : le pavillon de Pomone et une grotte artificielle, formant salle de fraîcheur. Augmenté sous Henri IV, le jardin s'étend alors au sud de l'étang ; il est compartimenté en de nombreux cabinets de verdure avec des haies taillées et des petits canaux. Il comporte un verger, une allée de mûriers, un berceau de verdure et un mail, qui désigne un terrain pour le jeu de croquet.

Lors des transformations des jardins par André Le Nôtre sous Louis XIV, les abords de l'étang sont réaménagés avec des alignements d'arbres. Cependant, le changement le plus important a lieu sous le Premier Empire. En effet, pour plaire à l'impératrice Joséphine, l'ancien jardin est traité dans le goût anglais. L'architecte Maximilien-Joseph Hurtault y recompose un paysage pittoresque avec une rivière qui serpente, une cascade de rochers, des bosquets d'arbres d'essences variées, de grandes pelouses et des allées sinueuses pour le plaisir de la découverte et de la promenade. Jardin réservé sous le Second Empire, il est doté de sculptures et d'attractions, tels qu'un pavillon de tir à l'arc et un mât de cocagne.

1. Vue du jardin de Diane © Jean-François Lison | CémaProd
2. Vue du jardin Anglais © Château de Fontainebleau Serge Reby



8. FONTAINEBLEAU, DU CURIEUX AU TOURISTE

L'effervescence des chantiers conduits par les Valois et les richesses du château de Fontainebleau séduisent et attirent les artistes européens aux XVI^e et XVII^e siècles. Divers guides de voyage sont édités au XVIII^e siècle et plus encore au XIX^e siècle. Ces ouvrages soulignent combien Fontainebleau est un monument incontournable, notamment grâce aux restaurations importantes de l'époque menées sous Louis-Philippe et Napoléon III. Outre le pittoresque de la forêt qui séduit les peintres de l'école de Barbizon, les excursions à la campagne ont pour destination privilégiée Fontainebleau. La ville est reliée à la capitale par le chemin de fer dès 1849.

Sous Louis-Philippe et en l'absence de la cour, le palais est ouvert au public deux jours par semaine et pendant les jours fériés, avec une affluence parfois difficile à absorber pour le personnel du château. Badauds et curieux se plongent dans les intrigues de la cour des Valois, la légende d'Henri IV et le souvenir de Napoléon I^{er}. Le développement touristique s'accroît après 1870 car les présidents de la Troisième République ne résident pas dans les anciens appartements des souverains et désertent même le château au profit de celui de Rambouillet en 1894.

Les publications illustrées recensant le patrimoine national et l'essor de la photographie sont à l'origine de la démultiplication d'images vendues à titre de souvenirs, dont les cartes postales. Elles assurent la promotion du palais, qui devient musée en 1927.



LA SCÉNOGRAPHIE

Afin que chaque exposition soit une découverte nouvelle pour le visiteur, le château propose des scénographies toujours renouvelées. Plus de 250 œuvres seront présentées dans la salle de la Belle Cheminée, accessible avec le billet d'entrée du château.

Un florilège de dessins sera présenté dans les Petits Appartements du château, accessible en visite guidée. Datant du XVIII^e au début du XX^e siècle, ces vingt-sept dessins issus des archives du fonds d'architecture du château correspondent aux archives produites par l'agence des architectes qui se succèdent à Fontainebleau au XIX^e siècle. Ces documents illustrent les projets, le suivi des travaux et les échanges avec l'administration de la Maison du souverain. Ils retracent notamment les projets de décor intérieur, de fontaine, de profils de moulures des fenêtres, mais également les diverses manières de représenter l'architecture et les différentes fonctions du dessin.

Des vues ainsi que des éléments architecturaux et végétaux permettront de s'immerger pleinement dans le parcours de l'exposition.

La scénographie a été conçue par l'architecte et scénographe Olivier Palatre et le graphisme par Savannah Lemonnier.



LE COMMISSARIAT

VINCENT COCHET, **conservateur en chef au château de Fontainebleau.**

Diplômé de l'École du Louvre et de l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, Vincent Cochet est nommé conservateur en 2000 ; il est depuis 2008 conservateur au château de Fontainebleau, chargé des collections de textiles. Très actif dans la politique de développement et de mise en valeur des décors et des collections menées par l'établissement public, il a conduit les chantiers de restauration du cabinet de Travail de Napoléon III en 2013, du théâtre Impérial en 2014 et du boudoir Turc de Marie-Antoinette et de Joséphine en 2015.

Il a été commissaire de l'exposition *Napoléon III et Eugénie reçoivent à Fontainebleau* en 2011-2012, co-commissaire des expositions *Enfance impériale. Le roi de Rome, fils de Napoléon* en 2011, de *Louis XV à Fontainebleau. La Demeure des rois au temps des Lumières* en 2016 et de *Charles Percier (1764-1838). Architecture et design* en 2017 qui illustrent l'étendue et la richesse de son travail. Auteur notamment de l'ouvrage *Refuge d'Orient. Le boudoir Turc de Fontainebleau* (Monelle Hayot, Paris, 2015), il contribue à l'enrichissement des publications sur Fontainebleau et, ainsi, au rayonnement du patrimoine bellifontain.

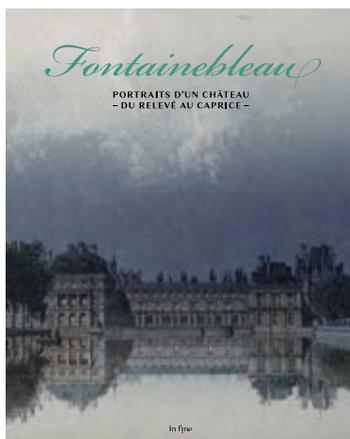


LE CATALOGUE ET LES ÉDITIONS

Fontainebleau, Portraits d'un château

Sous la direction de Vincent Cochet,
conservateur en chef au château de Fontainebleau.

Édition In Fine
368 pages (24x30 cm)
400 illustrations
49 €



AUTOUR DE L'EXPOSITION

L'exposition s'accompagnera d'une riche programmation culturelle. Des visites guidées et des ateliers pour les familles permettront de plonger dans l'histoire du château et d'en découvrir les évolutions architecturales et créations artistiques au fil des siècles.

Tarifs des visites guidées de l'exposition

19 € avec le billet d'entrée du château | 5 € pour les moins de 26 ans.

Un livret accompagnera également la découverte des œuvres présentées dans les Petits Appartements, accessible en visite guidée.

L'exposition fera écho au parcours « Fontainebleau en stéréo(scopie) » qui éclaire le Fontainebleau de Napoléon III et Eugénie, accessible dans le circuit de visite.

Atelier « Les grands bâtisseurs » en Lego

Cet atelier interactif permettra aux apprentis architectes de participer à la construction d'une maquette du château à l'aide des célèbres briques. Ils découvriront les grandes étapes de construction au fil des siècles et selon le bon plaisir des souverains qui l'ont habité.

Tarifs : 19 € en plein tarif | 7 € en tarif réduit (-26 ans et autres exonérations)

Tarifs incluant le billet d'entrée du château.

LE CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

Inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, Fontainebleau est le seul château habité par tous les souverains français du XII^e au XIX^e siècle. Une expérience inédite attend les visiteurs qui souhaitent marcher sur leurs pas.

Le château de Fontainebleau est unique en France. La complexité de son architecture et la variété de ses décors témoignent des époques et des goûts des souverains qui y ont élu domicile. Déambuler dans les galeries, admirer les fresques et les stucs de la Renaissance, emprunter l'enfilade des appartements du roi ou de la reine et découvrir la solennité de la salle du Trône sont autant d'étapes de ce voyage au cœur de l'histoire.

Chaque pièce résonne de la mémoire des souverains et de leur cour. À la suite de François I^{er}, d'Henri IV, de Louis XIII ou de Louis XV, Napoléon I^{er} a lui aussi souhaité marquer Fontainebleau de son empreinte, en restaurant le château au lendemain de la Révolution. Ses appartements et le musée qui lui est dédié constituent d'incalculables témoignages de ce passé impérial. Fontainebleau présente à la fois des chefs-d'œuvre de la Renaissance, les intérieurs raffinés de Marie-Antoinette, l'appartement d'apparat de Napoléon I^{er} et les aménagements « confortables » voulus par Napoléon III et Eugénie.

Ces monarques furent aussi des esthètes et ont invité les meilleurs artistes de leur temps à façonner ce palais où se mêlaient vie familiale, vie de cour et exercice du pouvoir. On y revit les séjours du Roi Soleil, les noces royales de Louis XV ou encore les mythiques Adieux à la Garde de Napoléon I^{er} sur l'escalier en Fer-à-cheval. On peut également imaginer les bals du temps de Catherine de Médicis, les promenades de Marie-Antoinette dans les jardins conçus par Le Nôtre, les feux d'artifice sur l'étang aux Carpes ou encore les joutes nautiques sur le Grand Canal.

Napoléon disait que Fontainebleau était la « vraie demeure des rois ». Ce château incarne en effet comme nul autre la rencontre des plaisirs et du pouvoir, de l'intime et du politique. En parcourant ses galeries et ses jardins, le visiteur voit défiler, le temps d'une journée, 800 ans d'art et d'histoire.





INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS

Exposition dans la salle de la Belle Cheminée, accessible avec le billet d'entrée du château, et couplée avec un florilège de 27 dessins dans les Petits Appartements en visite guidée.

Horaires et jours d'ouverture

L'exposition est accessible tous les jours, sauf le mardi, de 9h30 à 17h (dernier accès à 16h15).

Tarifs de l'exposition

14 € avec le billet d'entrée du château | Gratuit pour les moins de 26 ans.

Tarifs des visites guidées

19 € avec le billet d'entrée du château | 5 € pour les moins de 26 ans.

Accès au château de Fontainebleau

Par la route depuis Paris : porte d'Orléans ou porte d'Italie, puis A6 Sortie Fontainebleau.

SNCF : Gare de Lyon (grandes lignes), station Fontainebleau / Avon
puis bus ligne 1 direction Les Lilas, arrêt Château.

Informations et réservations sur www.chateaudefontainebleau.fr

CONTACTS PRESSE

Anne Samson Communications

Clara Coustillac | clara@annesamson.com | 01 40 36 84 35 | 06 58 93 63 06

Aymone Faivre | aymone@annesamson.com | 01 40 36 84 32

Château de Fontainebleau

Angeline Hervy | angeline.hervy@chateaudefontainebleau.fr | 01 60 71 59 13

Justine Saillard | justine.saillard@chateaudefontainebleau.fr | 06 61 32 66 11

Château de Fontainebleau

RENSEIGNEMENTS

tél. 01 60 71 50 60

www.chateaufontainebleau.fr

Le château de Fontainebleau et son domaine sont inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. L'inscription sur cette liste consacre la valeur universelle et exceptionnelle d'un bien culturel ou naturel afin qu'il soit protégé au bénéfice de l'humanité.



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

